

# l'internationale

PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE • SECTION FRANÇAISE DE LA QUATRIÈME INTERNATIONALE

Mensuel : 1 F

Nouvelle série - N° 8

N° 134. FEVRIER 1963



Les troupes  
du Bonaparte en action...

(Photo A.F.P.)

## COMMÉMORATION OU VENGEANCE ?

8 FEVRIER 1962

Charonne montrait sans fard de quoi le régime paternalo-gaulliste est capable.

13 FEVRIER 1962

Un million de Parisiens accompagnant les victimes au cimetière du Père-Lachaise mesurait la puissance potentielle de la masse des travailleurs.

Depuis, le déferlement des textes, des décrets de réquisition, les réformes « judiciaires », la cour de sûreté, atteste que l'Etat gaulliste fourbit ses armes et se donne les moyens de briser les éventuelles réactions ouvrières.

FEVRIER 1963

Les syndicats C.G.T., F.O., C.F.T.C., enseignants, étudiants, soutenus par le P.C.F., la S.F.I.O., le P.S.U. (et le parti radical et radical-socialiste que l'on croyait aux oubliettes) organisent la commémoration du massacre de Charonne.

Ainsi ce que n'avait su faire ni la guerre d'Algérie, ni la sauvage répression du 17 octobre 1961 algérien à Paris, ni les multiples interdictions de manifester qui précéderent ce fatidique 8 février 1962, se réalise aujourd'hui à froid.

C'est le rassemblement du souvenir, même pour ceux « qui n'en étaient pas », l'appel au calme, à la dignité, au

recueillement, alors que le sang des morts antifascistes, nos morts, appelle haine et vengeance contre leurs assassins.

Le pouvoir qui n'aime décidément pas la « grogne » ne désire pas que l'on puisse donner la moindre publicité à ses propres méfaits.

Il fera tout pour empêcher les commémorations prévues de prendre une grande ampleur.

De même que le droit de grève nous est reconnu à condition qu'il ne soit pas utilisé ou qu'il ne provoque aucun inconvénient grave, de Gaulle tentera de reléguer les manifestations dans le fond des cimetières ou les dispersera au pied d'innombrables monuments aux morts.

**IL NE VEUT PAS LAISSER LA RUE DANS PARIS AUX TRAVAILLEURS ET IL FAUDRA LA LUI DISPUTER.**

C'est ainsi que tous les militants révolutionnaires doivent se comporter s'ils veulent que l'amorce d'unité se renforce et devienne une unité de combat.

Et les jours qui viennent seront une occasion de rappeler que la violence est un outil de l'histoire et qu'il convient d'y préparer les ouvriers.

Incontestablement, la destruction du régime parlementaire a rejeté dans l'opposition une fournée de réformistes et de libéraux bourgeois, mais leur attitude pleure, leurs habitudes de soumission ne constituent pas une préparation adéquate pour la résistance au gaullisme.

Déjà certains d'entre eux (dans C.F.T.C. et F.O... et ailleurs à la périphérie de ces organisations) ont révélé qu'ils lorgnent en direction de certains fauteuils dans les organismes du plan, les conseils économiques ou autres « centres de décision politico-économiques ».

Ce sont les mêmes qui font le maximum pour retirer tout contenu de combat à l'unité provisoirement réalisée même sur un tout petit point, les mêmes qui capituleront les premiers devant les exigences du pouvoir, qui prêcheront tout à l'heure calme, recul et résignation.

C'est contre ce danger que doivent se dresser non seulement les ouvriers révolutionnaires mais tous les travailleurs honnêtes. Il existe une filiation entre ceux qui proscrivaient les mots d'ordre de Paix en Algérie hier et empêchent aujourd'hui de rappeler dans l'appel commun pour la commémoration que les victimes de Charonne sont mortes pour avoir AUSSI VOULU L'ARRET DE LA GUERRE D'ALGERIE, de même qu'aucun mot d'ordre explicite pour inciter à réclamer la libération des derniers neuf emprisonnés pour aide au F.L.N., n'est formulé.

**VENGEANCE POUR NOS MORTS !**

**A LA PORTE FREY ET PAPON !**

**VIVE LA GRANDE MANIFESTATION DE COMMÉMORATION ET DE RASSEMBLEMENT ANTIGAULLISTE !**

## L'APPEL DE CASTRO

## A LA RÉVOLUTION LATINO-AMÉRICAINNE

(VOIR PAGES 6 ET 9)